

# Animer la jeunesse en Indre-et-Loire

Jeudi 9 juin 2022

IUT de Tours

Présentation : Jérôme Camus (laboratoire CITERES, Dpt Carrières sociales)

Co-Animation : Cécilia Gutel- Monteil (FOL37) et Arnaud Guedet (BIJ37)

Equipe de recherche : Jérôme Camus, Jean-Luc Deshayes, Elodie Dupuit, Laurine Herpin, Jonathan Reveillé, Ariane Scao-Fèvre, Khadijetou Soumaré et les étudiant·es du master 1 de sociologie encadré·es par Laurent Nowik et Nicolas Oppenheim.

# I. Les ado' en Indre-et-Loire

## • Adolescence ?

- Age des « crises » : « bouleversements biologiques », « découverte identitaire »
- Age des ami·es : appartenance/identification au groupe
- Age de la transgression : opposition avec les adultes, pratiques transgressives
- Age de la nouveauté : attrait pour ce qui est nouveau, « ringardisation » des adultes...

- Une autre approche : des adolescences différentes appréhendées par leurs pratiques

Personnalité préférée des 7-14 ans en 2022 ? (Source IPSOS-Journal de Mickey)

1 Soprano ; 2 Michou ; 3 Kylian Mbappé

Filles :

1 Soprano

2 Angèle

3 Michou

Garçons :

1 Mbappé

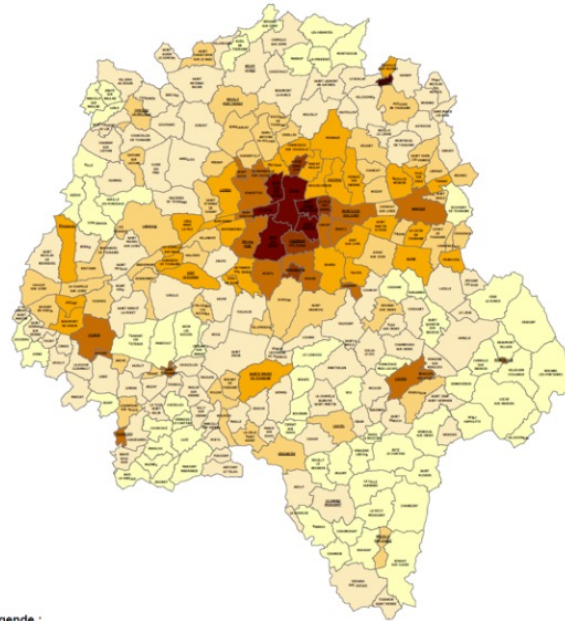
2 Griezmann

3 Lloris

- Un département dans la moyenne mais polarisé par la métropole

► La densité de la population par communes en 2015

DENSITE DE LA POPULATION PAR COMMUNES  
Indre-et-Loire, 2014



Légende :  
Densité de la population en 2014 (nombre d'habitants au km<sup>2</sup>)

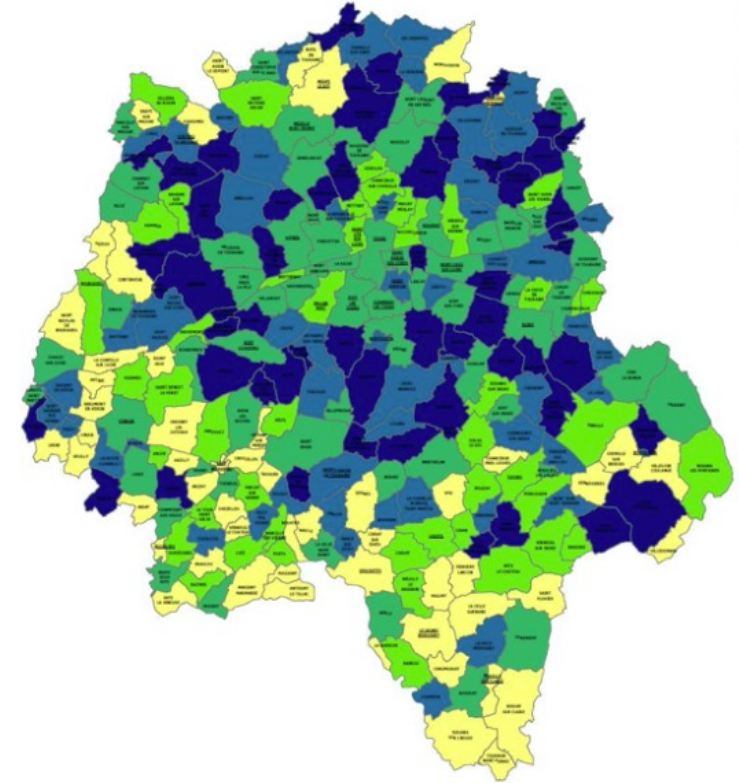
moins de 20
entre 20,1 et 50
entre 50,1 et 100
entre 100,1 et 200
entre 200,1 et 500
entre 500,1 et 1 000
plus de 1 000



DEMOGRAPHIE

► Evolution annuelle de la population entre 2009 et 2015

Tx de croissance annuel moyen entre 2009 et 2015  
Indre-et-Loire, 2015



Légende :  
Évolution de la population

De -3,48% à -0,54%
De -0,53% à -0,01%
De 0,00% à 0,70%
De 0,71% à 1,37%
De 1,38% à 5,32%

604 966 habitants  
en Indre-et-Loire  
(Source Insee, Rp 2015)



DEMOGRAPHIE

## Des conditions de vie différentes pour les ado' selon l'éloignement

Type	Très favorisée	Favorisé	Moyenne	Défavorisée	Total
Hors Tours Métropole	38,8%	56,1%	53,0%	52,2%	49,6%
Tours Métropole	61,2%	43,9%	47,0%	47,8%	50,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Nombre de collégien·nes dans le département (2020-21) : 28 163

Distance collège Métropole	Très favorisée	Favorisé	Moyenne	Défavorisée	Total
25 et moins	47,8%	43,0%	35,7%	31,1%	37,8%
25-40 km	15,2%	15,7%	15,4%	16,5%	15,7%
Plus de 40 km	37,0%	41,3%	48,9%	52,5%	46,4%
Total hors Tours Métropole	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Nombre de collégien·nes hors métropole (2020-21) : 13 969

Source : Rectorat

Des jeunes de milieux populaire invisibilisé·es ?

Quelles conséquences sur les façons d'être ado' ?

## • Des adolescences territorialisées

### Activités encadrées :

- Environ 3 ado' sur 4 déclarent une activité encadrée (surtout sport et culture)
- C'est ce que l'on mesure au niveau national
- Mais...

<i>Est-ce qu'il y a une ou des activités que tu aimerais faire, mais que tu ne peux pas faire ?</i> (N= 1193)					
	Tours	25 et moins	25-40km	Plus de 40 km	Total général
Oui	37,4%	40,7%	46,8%	46,5%	42,1%

Quelle activité ?  
Essentiellement sportive et  
(un peu) culturelle

### Activités non-encadrées :

- Il y a des activités très partagées quel que soit le territoire : aller voir ses ami-es, faire des activités sportives...
- Mais certaines sont dépendantes de « l'offre » : aller au cinéma, au musée / faire les magasins

### Autonomie :

43% des parents des ado' imposent des horaires stricts de sortie en période scolaire

Mais 59% à Tours et 38% en dehors (et 27% pour les « plus de 40km »)

65% des parents d'ado' limitent le temps passé devant les écrans (portables, TV, jeux vidéo)

Mais 73,5% à Tours, 68% hors de Tours

## • Des adolescences territorialisées

- L'opposition rural / urbain est aussi une opposition entre milieux sociaux
- Effet d'offre : Des travaux récents montrent que la présence d'équipements induit une augmentation des pratiques.
- En fonction du milieu social, on n'est pas ado' de la même façon :

Exemple 1 : relâchement du contrôle parental = renforcement de la surveillance diffuse dans le village (ou le quartier)

Exemple 2 : le rapport au « temps libre » est très différent

Milieus favorisés : temps libre = temps d'activité, d'enrichissement, de découverte, d'épanouissement (d'autant plus s'il est rentable scolairement), contrôlé/organisé par les adultes.

Milieus populaires : un temps de « détente » (vs. L'école), qui échappe en partie aux adultes => « on traîne »

## • Adolescentes et adolescents

De nombreux travaux montrent que, à l'adolescence :

Les filles font moins de sport (encadré et non encadré), lisent plus, écoutent davantage de musique, sont davantage sur les réseaux sociaux...

Les garçons ont davantage de pratiques ludiques : activités physiques et compétitives, numériques ludiques (jeu-vidéo), circulent plus tôt dans le voisinage...

### **Top 3 des activités non encadrées :**

***Quand tu sors dans ton quartier ou ton village, que fais-tu ? (tu peux cocher plusieurs cases)***

- Tu fais des activités physiques (vélo, foot, skate, piscine, etc.)
- Tu fais des jeux
- Tu fais les magasins
- Tu vas au cinéma, au musée...
- Tu te promènes
- Tu discutes avec tes ami·es à l'extérieur (rues, places, square, arrêts de bus, etc.)
- Tu vas chez tes ami·es
- Une autre activité



- **Adolescentes et adolescents**

De nombreux travaux montrent que, à l'adolescence :

Les filles font moins de sport (encadré et non encadré), lisent plus, écoutent davantage de musique, sont davantage sur les réseaux sociaux...

Les garçons ont davantage de pratiques ludiques : activités physiques et compétitives, numériques ludiques (jeu-vidéo), circulent plus tôt dans le voisinage...

**Top 3 des activités non encadrées :**

*Quand tu sors dans ton quartier ou ton village, que fais-tu ? (tu peux cocher plusieurs cases)*

Pour les filles (N=653)

	Fille % de oui
Aller chez des ami·es	55,0%
Faire les magasins	49,6%
Se promener	48,5%

Pour les garçons (N=579)

	Garçon % oui
Faire des activités physiques	58,9%
Aller chez des ami·es	48,2%
Se promener	42,3%

Adolescence : intériorisation des rôles sociaux de sexe, plus marquée dans les milieux populaires  
=> les filles (33%) déclarent plus que les garçons (25%) qu'elles aimeraient sortir davantage (âge de l'intériorisation du contrôle).

# Des adolescences

- Un âge spécifique, distinct de l'enfance et de l'âge adulte
- Les façons de vivre son adolescence varient selon le milieu (social, géographique) et le genre.
- S'éloigner de la métropole => on (re)trouve des façons plus populaires d'être ado', plus détachées du monde des adultes.
- Tout cela va conditionner le rapport aux institutions de jeunesse, et notamment l'animation.

## Atelier « Pour la jeunesse de demain, sur quoi travailler aujourd'hui ? »

- Réfléchir aux différences à l'intérieur de l'adolescence
- Quelles préoccupations ?
- Que faire de ces préoccupations ?
- Qui sont les jeunes qui fréquentent les accueils ?

## II. Des jeunes et des accueils

- La fréquentation des accueils jeunes

Une préoccupation classique mais dont on perçoit mal les enjeux...

- Estimation de la fréquentation => Un problème de données

- En Indre-et-Loire, entre 2009 et 2016 (11-17 ans) :

  - Vacances (petites ou grandes) : environ 3 000 (moyenne 2009-2016)

  - Mercredi / samedi / périscolaire : environ 500-700 (moyenne 2009-2016)

  - C'est entre 4 et 8 fois moins que la fréquentation des 6-11 ans

Atelier « Un accueil qui fonctionne bien c'est un accueil avec plein de jeunes »

- Les jeunes sont-ils·elles informé·es ?

*Sais-tu s'il y a un centre social, une maison ou une association pour les jeunes dans ton quartier ou ton village, ou pas trop loin de chez toi ?*

Oui = > 40%

- Pas de variations importantes liées au genre ou à l'âge
  - Les plus informé·es sont celles et ceux qui vivent en dehors de la métropole mais à moins de 40km de celle-ci
  - « 25 km et moins » ou « entre 25 km et 40 km » => Oui à environ 50%
  - « Tours » ou « Plus de 40 km » => Oui à environ 25%
- Couronne = > besoin de garde/surveillance/d'activités... pour les actif·ves.
- Urbain => Concurrence d'autres modes de garde, d'autres activités (d'autant plus que les milieux favorisés y sont plus nombreux)
- Rural lointain => Moins d'accueils, surveillance diffuse...

- L'âge de la fréquentation : « On a surtout des 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> »

De la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, augmentation des activités autonomes et plutôt centrées sur les ami·es :

*- Es-tu allé(e) cette année dans le centre-ville de Tours sans des adultes pour te balader durant un après-midi ou une journée ?*

**6<sup>e</sup> => 25% (au moins une fois) / 3<sup>e</sup> => 62%**

- Maintien du contrôle des horaires de sortie...

... mais 20% des parents de 6<sup>e</sup> ne contrôlent pas le temps passé devant les écrans, 42% en 3<sup>e</sup>.

Les processus d'autonomisation influencent les logiques de fréquentation des accueils jeunes



- Le genre de la fréquentation : l'accueil jeune, un truc de mecs ?

Ce qu'en disent les animateurs·trices :

- « Plutôt des garçons »
- « Attirer les filles » => activités spécifiques, « soirées filles »
- Mais aussi => des lieux décrits comme mixtes, d'autres où des groupes de filles dominant, présence dans les groupes de projet.

Hypothèse : Des usages genrés des accueils jeunes ?

Les filles seraient :

- Moins tournées vers la réalisation d'activités en tant que telles
- et davantage vers l'entre-soi amical féminin
- Par exemple : le numérique relationnel, atelier engageant des échanges, la gestion/l'organisation/l'exploitation du lieu, du groupe...

Attention forte des animateurs·trices aux questions de genre, d'identité genrée, de sexualité...

- La fréquentation : ce qu'en disent les animateurs·trices

Un enjeu ambigu :

- Rejet d'une appréciation purement quantitative : l'action d'un accueil jeunes ne se mesure pas (que) en nombre de jeunes
- Mais on ne peut se satisfaire d'une faible fréquentation qui potentiellement peut questionner ses compétences professionnelles

A qui s'adresse un accueil jeunes ?

« A tous les jeunes ! », « on accueille tout le monde », « tout le monde peut venir », « chacun doit trouver sa place »...

Mais

« Un public chasse l'autre » : les « grands » vs. les « plus petits », les « garçons » vs. les « filles »...

Partout : des stratégies pour attirer les jeunes

Collège / activités dites « de conso' » / activités qui ciblent un public spécifique (les grands, les filles...)

Segmentation du travail d'animation : selon la période (vacances, période scolaire, journée soirée), type d'activité ou de moment, de fraction du public... « on s'adapte »

- La fréquentation des accueils jeunes : « on ne peut pas plaire à tout le monde »

Ce qui favorise la fréquentation :

- Le travail avec le collègue
- L'implantation à proximité des lieux fréquentés par les ado' (et notamment le collège)
- La stabilité des équipes

Derrière la question de la fréquentation, se pose celle du rôle d'un accueil jeunes => au moins deux visions

« ALSH » :

- Accueillir un public plutôt au début du collège
- faire un programme d'activités diversifiées
- contrôler les présences
- relations avec les parents...

« Accueil libre » :

- « Un bar pour jeunes »
- Un lieu, des personnes
- Pas forcément d'activités mais des « envies »
- Pas (peu) d'horaires...

Le flou juridique (ALSH / Accueil libre) entretient l'ambiguïté et permet la coexistence de ces représentations

Si « on ne peut pas plaire à tout le monde », à qui s'agit-il de plaire ?

Quel rôle, quelle mission confie-t-on à un accueil jeunes ?

...un mode de garde, occuper les jeunes / les divertir / leur faire découvrir d'autres loisirs / les émanciper par la culture / faire croître leur capacité d'agir / les éduquer / faire de la prévention / du soutien à la réussite éducative / combattre la délinquance...

- Atelier : « l'animation jeunesse normalisatrice ou émancipatrice ? »

Quel est le sens du travail en accueil jeunes, auprès des jeunes ?

### III. L'animation jeunesse

Quelques éléments de synthèse qui structurent les discours des animateurs·trices jeunesse, qui font consensus ou au contraire débat.

Méthodologie : une enquête par entretiens auprès des animateurs·trices d'accueil jeunes

Objectif :

- rencontrer au moins une personne par lieu d'accueil (=> surtout les responsables)
- les coordonnateurs·trices
- Des animateurs·trices

## • Quelques caractéristiques :

Genre :

Coordo' (9) => mixte (5 femmes / 4 hommes)

Responsable (25) => plutôt des hommes (17 hommes vs. 8 femmes)

Anim' (15) => plutôt des femmes (10 femmes vs. 5 hommes)

Plus haut niveau de diplôme :

Coordo' : 6 (sur 9) ont un diplôme supérieur au bac

Responsable : 17 (sur 25) ont un diplôme supérieur au bac

Anim' : 5 (sur 14) ont un diplôme supérieur au bac  
Les femmes sont tendanciellement plus diplômées que les hommes

Âge :

Coordo' : 39 ans (+ ou - 8 ans)

Responsable : 35 ans (+ ou - 7,5 ans)

Anim' : 28,5 ans (+ ou - 4,5 ans)

Diplômes de l'animation :

36 personnes ont le BAFA et ou le BAFD

17 personnes ont un BPJEPS (LTP / APT / AS / Sport) => 14 sont référentes.

8 personnes ont un DUT (CS ASSC surtout)

3 personnes ont un DEJEPS => toutes coordinatrices

Conditions de travail : quasi-totalité des gens sont en CDI temps plein. Pour les responsables, le salaire net est d'environ 1500€ net/mensuel.

- L'animation jeunesse = animation d'un local

Merci pour les photos !

Une très grande hétérogénéité...

Taille, contraintes matérielles, visibilité,  
indépendance, ancienneté...

... des points communs :

- Canapés
- Baby-foot
- De quoi faire à manger

Modèle du « chez nous » :

- Pas une « salle d'activité »
- Organiser la spontanéité collective
- La « culture de la chambre »
- Des traces
- La place de l'animateur·trice



## Atelier : « Jamais sans mon local »

- Réfléchir aux contraintes matérielles
- Réfléchir à la place des personnes
- Réfléchir à une animation hors les murs ?

- Trois conceptions de l'animation jeunesse

L'activité

Les valeurs

La relation

- Trois conceptions de l'animation jeunesse

- L'activité

- Un·e professionnel·le polyvalent·e de l'activité : « Il faut un peu savoir tout faire »
    - L'affirmation et le partage de goûts

Le sens du métier par l'activité :

- Un sens pour soi : Un travail où on joue, grâce auquel on s'amuse, on s'éclate...
      - Un sens pour les ado' : Permettre la découverte d'activités, de technique, de capacités à faire...
      - Des débats : « Ils viennent pour s'amuser » (faire les activités qu'ils·elles attendent) vs. « leur proposer des choses qu'ils ne font pas chez eux » => l'infini débat sur les consoles de jeu, les « activités de conso »...

- Trois conceptions de l'animation jeunesse

- La relation

- Un·e professionnel·le qui aime entrer en relation avec les ado'
    - Peu importe l'activité => l'échange par delà les différences (d'âge notamment)
    - Un sens pour soi => goût pour un « métier avec de l'humain »
    - Un sens pour les ado' => L'accompagnement
      - « Ni... ni... ni... »
      - La « confiance »
    - La relation, une condition pour :
      - Elargir leurs horizons
      - Entrer dans une certaine forme d'intimité
      - Dépasser la conflictualité adulte / ado'

- Trois conceptions de l'animation jeunesse

- Les valeurs

- Un·e professionnel·le animé·e par des valeurs
    - Peu importe ce que l'on fait, c'est ce que cela permet d'atteindre qui compte
  
    - Pas forcément un discours argumenté ou construit sur des références (« citoyenneté », « engagement », « l'éducation populaire »)
    - Plutôt des convictions qui peuvent s'exprimer sur un mode spontané
  
    - Un sens pour soi => « faire un métier qui a du sens »
    - Un sens pour les ado' => « ce que je leur transmets »

## Atelier : « l'animation, c'est cool ! »

- Questionner son rôle d'animateur·trice, son utilité, ses finalités
- Faire dialoguer des visions différentes du métier

- Le « projet » et ses (nombreux) usages

- « Projet » : un malentendu bien utile

- Des usages différents

- Plus ou moins au centre du quotidien

- Plus ou moins d'autonomie des ado' / d'induction des animateurs·trices

- Principale difficulté : démarrer

- Une forme d'aboutissement du travail

- « C'est fou ce qu'ils peuvent faire »

- Un public familier ?

- Quels enjeux

- « On n'a rien sans rien »

- Donner du sens

- Atelier « Le discours c'est le projet, la réalité c'est l'activité »
  - Comment faire émerger les initiatives ?
  - Qui sont les jeunes qui s'impliquent ?
  - La place de l'animateur·trice ?
  - Qui s'intéresse aux projets des jeunes ?



Parcours au choix	Premier atelier	Deuxième atelier
1	« Un accueil qui fonctionne bien, c'est un accueil avec plein de jeunes ! »	« L'animation jeunesse : normalisatrice ou émancipatrice ? »
2	« Le discours c'est le projet, la réalité c'est l'activité. »	« Un accueil qui fonctionne bien, c'est un accueil avec plein de jeunes ! »
3	« Jamais sans mon local ! »	« Le discours c'est le projet, la réalité c'est l'activité. »
4	« Pour la jeunesse de demain, sur quoi bosser aujourd'hui ? »	« Jamais sans mon local ! »
5	« L'animation jeunesse c'est cool ! »	« Pour la jeunesse de demain, sur quoi bosser aujourd'hui ? »
6	« L'animation jeunesse : normalisatrice ou émancipatrice ? »	« L'animation jeunesse, c'est cool ! »